

Interpres

Parmakkapı, Imam Sokak Ziya bey Han Kat 4
Telefon : 44 72 34

Beyoğlu

No.

5 Subat 1967

Journal d'orient (Istanbul)

Le récital de violon de Ricardo Odnoposof au piano : Ergican Saydam au Saray

Par le Prof. Joseph Zirkin

La Sonate de Veracini ne fût pas l'oeuvre ordinairement sacrifiée d'un début de programme, Ricardo Odnoposof la domina par la qualité de son style et son sens du phrasé.

Il nous fut impossible de porter un jugement équitable sur la Sonate en ré majeur de Prokofieff. Un certain déséquilibre entre le pianiste et le violoniste gênait visiblement ce dernier, ce qui nous empêcha de goûter le mélange de lyrisme et de sarcasme de cette oeuvre.

La pierre d'achoppement pour un violoniste, c'est bien cette belle et célèbre Chaconne de la Partita No 2. Cette pièce, en effet, réunit les difficultés techniques les plus grandes sans se départir de l'expression des sentiments profonds qui animent les oeuvres de Bach.

Odnoposof nous en donna une version de sûreté et d'aisance. On désirerait parfois un peu plus de profondeur dans l'expression, un peu plus de péné-

tration, en raison même de la qualité et de la vitalité des matériaux mélodiques, mais il faut bien le dire, c'est du beau violon.

Ricardo Odnoposof possède la technique du virtuose avec toutes les qualités d'exactitude, de netteté et de maîtrise que cela suppose.

Dans la deuxième partie du programme qui comprenait : la Suite de Suck, Nigum de Bloch et la Campanella de Paganini, l'artiste s'y révéla un musicien qui cherche à s'imprégner des divers styles de la musique, afin d'en donner la meilleure traduction.

Un public chaleureux ne lui ménagea pas ses applaudissements, il les remercia en ajoutant des « bis ».

Au piano d'accompagnement Ergican Saydam le suivit avec souplesse et musicalité. Il prit part au succès fait au violoniste.

Prof. Joseph Zirkin